

VIVALDI
LE QUATTRO STAGIONI
LA FOLLIA

LE CONCERT DE LA LOGE
JULIEN CHAUVIN

α

MENU

- › TRACKLIST
- › TEXTE FRANÇAIS
- › ENGLISH TEXT
- › DEUTSCH KOMMENTAR



ANTONIO VIVALDI (1678-1741)

LE QUATTRO STAGIONI

VIOLIN CONCERTO IN F MAJOR, RV 293 'L'AUTUMNO'

- | | | |
|---|-----------------------|------|
| 1 | I. Allegro | 4'52 |
| 2 | II. Adagio molto | 2'23 |
| 3 | III. Allegro 'Caccia' | 3'01 |

VIOLIN CONCERTO IN F MINOR, RV 297 'L'INVERNO'

- | | | |
|---|----------------------|------|
| 4 | I. Allegro non molto | 3'10 |
| 5 | II. Largo | 1'51 |
| 6 | III. Allegro | 3'07 |

ANDROMEDA LIBERATA, RV 117

- | | | |
|---|------------------|------|
| 7 | Sovvente il sole | 9'06 |
|---|------------------|------|

LE QUATTRO STAGIONI

VIOLIN CONCERTO IN E MAJOR, RV 269 'LA PRIMAVERA'

- | | | |
|----|-------------------------------|------|
| 8 | I. Allegro | 3'18 |
| 9 | II. Largo | 2'36 |
| 10 | III. Danza pastorale. Allegro | 3'49 |

VIOLIN CONCERTO IN G MINOR, RV 315 'L'ESTATE'

- | | | |
|----|-------------------------------------|------|
| 11 | I. Allegro non molto | 5'23 |
| 12 | II. Adagio e piano – Presto e forte | 2'27 |
| 13 | III. Presto | 2'42 |

- | | | |
|----|--|------|
| 14 | SONATA IN D MINOR, OP.1 NO.12, RV 63, 'LA FOLLIA' | 9'54 |
|----|--|------|

TOTAL TIME: 57'48

PAUL-ANTOINE BÉNOS-DJIAN COUNTERTENOR (7)

LE CONCERT DE LA LOGE

JULIEN CHAUVIN VIOLIN & DIRECTION

SABINE STOFFER VIOLIN I

MARIEKE BOUCHE VIOLIN II

PIERRE-ÉRIC NIMYLOWYCZ VIOLA

FELIX KNECHT CELLO

MICHELE ZEOLI DOUBLE BASS

QUITO GATO THEORBO & BAROQUE GUITAR

CAMILLE DELAFORGE HARPSICHORD

ENCORE !

PAR JULIEN CHAUVIN

Oui, on peut le dire sans crainte, « encore » une version discographique des *Quatre saisons* d'Antonio Vivaldi !

Mais au-delà des préjugés, cette œuvre aux contours imaginaires infinis semble toujours nous étonner et nous inspirer, l'année du tricentenaire de sa composition... Car en dehors du cadre « publicitaire », cette musique est tellement vivante, descriptive, sensible et singulière qu'elle nous aime et nous impose la réflexion : comment, après tant d'années de rabâchage, de visions révolutionnaires et de succès alternés, a-t-on encore la force de renouveler notre approche en gardant une interprétation personnelle ?

Nous ne sommes pas allés chercher les extrêmes, l'originalité à tout prix, la nuance, le tempo que « personne » n'avait jamais atteint ou l'édition qui remet tout en question... Nous avons joué avec toute notre sincérité, avec les émotions que chacun d'entre nous avait pu recueillir en Italie et à Venise particulièrement, et nous avons joué cette œuvre à de très nombreuses reprises, dans des cadres classiques ou bien accompagnés par des enfants, des comédiens ou des danseurs.

Récemment, la rencontre avec les danseurs de Mourad Merzouki a bouleversé nos sens : notre équilibre, notre respiration, les moments de suspension et de détente prenaient un jour nouveau et nos corps se muèrent peu à peu. Nous devînmes mobiles, funambules et bondissants, mais surtout, « à l'écoute » et spontanés.

La Follia pour deux violons et basse continue s'imposait donc : danse aux origines lointaines (fin du XVI^e siècle au Portugal), elle est caractérisée par des variations qui tour à tour émeuvent, transcendent ou subjuguent l'auditeur, qui ne peut rester insensible et immobile à son écoute.

Et enfin la voix. La voix « et » le violon.

En pénétrant en septembre 2022 dans la bibliothèque du Conservatoire Marcello de Venise, notre hôte nous a guidé vers une partition exceptionnelle de Vivaldi, retrouvée dans les archives en 2002, et qui reste

le seul manuscrit de sa main à Venise : le célèbre air « Sovvente il sole », extrait de l'*Andromeda Liberata*. L'air a été beaucoup joué et enregistré depuis, mais nous avons souhaité le faire résonner dans l'écrin si particulier du théâtre sicilien de l'ambassade d'Italie à Paris, et ce, dans sa tonalité originale de *mi* mineur.

Par l'utilisation des cordes à vide, le violon a toute latitude pour éclairer de ses rayons rassurants la ligne de chant la plus poétique et la plus émouvante qui ait été écrite pour cette combinaison instrumentale...

JULIEN CHAUVIN

Très tôt attiré par la révolution baroque et le renouveau de l'interprétation sur instruments anciens, Julien Chauvin part se former aux Pays-Bas, au Conservatoire royal de La Haye.

Concrétisant son souhait de redonner vie à une formation célèbre du XVIII^e siècle, Julien Chauvin fonde en 2015 Le Concert de la Loge. Parallèlement, il poursuit sa collaboration avec le Quatuor Cambini-Paris créé en 2007.

Il assure la direction musicale de productions lyriques telles que *Phèdre* de Lemoyne et *Cendrillon* d'Isouard, *l'Armida* de Haydn, *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart ou *Chimène ou le Cid* de Sacchini.

Il est également chef invité de plusieurs formations : l'orchestre Esterházy Hofkapelle, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre de l'Opéra de Limoges, l'Orkiestra Historyczna de Katowice, le Folger Consort à Washington, Les Violons du Roy, le Kammerorchester Basel et le Gürzenich-Orchester de Cologne, etc.

Sa large discographie comprend des œuvres concertantes de Vivaldi, Haydn, Mozart, Beethoven et Berlioz qui ont été saluées par la critique (Diapason d'or, Choc de *Classica*, *Gramophone*, etc.) et gravées pour les labels Alpha, Naïve, Aparté, Eloquentia et Ambroisi.

LE CONCERT DE LA LOGE

En janvier 2015, le violoniste Julien Chauvin fonde un nouvel ensemble sur instruments anciens : Le Concert de la Loge. Restée célèbre pour sa commande des *Symphonies parisiennes* à Joseph Haydn, cette formation propose de nos jours des programmes à géométrie variable de musiques de chambre, symphonique ou lyrique, dirigés du violon ou de la baguette et défend un large répertoire, allant de la musique baroque jusqu'à celle du début du XX^e siècle. Le projet de cette recreation est aussi d'explorer de nouvelles formes de concerts, en renouant avec la spontanéité et les usages de la fin du XVIII^e siècle.

L'ensemble s'est produit en tournée sur de nombreuses scènes et aux côtés de solistes reconnus comme Karina Gauvin, Sandrine Piau, Philippe Jaroussky ou encore Justin Taylor. Au disque, l'ensemble a enregistré en six volumes l'intégrale des *Symphonies parisiennes* de Haydn et se consacre à en redécouvrir d'autres.

Les enregistrements de l'intégrale des *Symphonies parisiennes*, le disque *Si J'ai Aimé* de mélodies romantiques ainsi que le disque Vivaldi *Il Teatro* ont été récompensés par la critique. Le disque *Rivales* a reçu le Gramophone Voice & Ensemble Award 2023.



ANOTHER!

BY JULIEN CHAUVIN

Yes, “another” recording of Antonio Vivaldi’s *Four Seasons*!

Putting all prejudice aside, this work with its infinity of imaginative possibilities can still astonish and inspire us in this, the tercentenary year of its composition. If we look beyond its programmatic structure, this music is so lively, descriptive, sensitive and singular that it draws us to it and compels us to reflect: how, after so many years of boring repetition and of revolutionary visions in which success alternated with failure, do we still have the strength to renew our approach while maintaining a personal interpretation?

We have gone neither for extremes, originality at all costs, exaggerated dynamics, tempi that no-one has ever used, nor for an edition that calls everything into question. We played with complete sincerity, with the emotions that each of us had experienced in Italy and in Venice in particular; we have also performed this work many times, not only in classical settings but also in performances involving children, actors, and dancers.

A recent encounter with Mourad Merzouki’s dancers was transforming: our balance, our breathing, moments of suspension and relaxation all took on a new light and our bodies gradually changed. We became fleet-footed, tightrope walkers, acrobats and, most important of all, much more attuned to each other and spontaneous.

La Follia for two violins and basso continuo was an obvious choice: a dance whose origins lie far in the past (Portugal, late 16th-century), its hallmark is a set of variations that by turns move, transcend and enthrall the listener, who can neither remain insensitive nor motionless while listening to it.

And finally, the human voice. Voice and violin together.

When we visited the library of the Conservatorio Benedetto Marcello in Venice in September 2022, our host guided us to an exceptional score by Vivaldi that had been found in their archives in 2002 and which remains the only manuscript in his own hand in Venice: the famous aria *Sovvente il sole* from his *Andromeda Liberata*. Although the aria has since been performed and recorded many times, we wished to perform it not only in the very special setting of the *Théâtre sicilien* of the Italian Embassy in Paris, but also in its original key of E minor.

The violin's use of open strings and its reassuring rays of sound allow it to illuminate the most poetic and moving vocal line ever written for this instrumental combination.

JULIEN CHAUVIN

Julien Chauvin's imagination was caught at an early age by the Baroque revolution and its revival of performance on period instruments; this led him to pursue his studies at the Royal Conservatory of The Hague in the Netherlands.

He had long wished to revive a renowned 18th-century ensemble and was able to realise this ambition with the founding of Le Concert de la Loge in 2015; he also continues to perform with the Quatuor Cambini-Paris, founded in 2007.

He has prepared and conducted several operatic works, including Lemoyne's *Phèdre*, Isouard's *Cendrillon*, Haydn's *Armida*, Mozart's *Entführung aus dem Serail* and Sacchini's *Chimène ou le Cid*; he has also been engaged as guest conductor by the Esterházy Hofkapelle, the Orchestre de Chambre de Paris, the Orchestre de l'Opéra de Limoges, the Orkiestra Historyczna in Katowice, the Folger Consort in Washington, Les Violons du Roy, the Kammerorchester Basel and the Gürzenich-Orchester in Cologne.

His extensive discography of works by Vivaldi, Haydn, Mozart, Beethoven and Berlioz has met with acclaim and awards from the international musical press (Diapason d'or, Choc de *Classica*, *Gramophone*); he records for the Alpha, Naïve, Aparté, Eloquentia and Ambroisi labels.

LE CONCERT DE LA LOGE

The period instrument ensemble Le Concert de la Loge was founded by violinist Julien Chauvin in January 2015. Whilst the original ensemble that bore this renowned name had commissioned the *Paris Symphonies* from Joseph Haydn, the modern ensemble presents programmes of chamber, symphonic or operatic works under the leadership of a conductor or of the first violin. Their repertoire ranges from the Baroque period to the works of the early 20th century; their intentions include the exploration of different forms of concert presentation and a revival of the spontaneity and performance practices of the late 18th century.

The ensemble tours extensively and has performed alongside such renowned soloists as Karina Gauvin, Sandrine Piau, Philippe Jaroussky and Justin Taylor. On the recording front, the ensemble has released Haydn's complete *Paris Symphonies* on six CDs and is currently preparing other symphonies by Haydn. The recordings of the complete *Paris Symphonies*, the *Si J'ai Aimé* disc of songs of the Romantic period and the *Il Teatro* disc of works by Vivaldi have all won critical acclaim, whilst their CD *Rivales* received the Gramophone Voice & Ensemble Award 2023.

NOCH EINMAL!

VON JULIEN CHAUVIN

Ja, tatsächlich kann man es nicht anders sagen: „noch eine“ Aufnahme von Antonio Vivaldis *Vier Jahreszeiten!*

Doch ungeachtet aller Vorurteile überrascht und inspiriert uns dieses Werk mit seinen unendlichen imaginären Konturen offenbar auch im Jahr seines 300-jährigen Bestehens noch immer... Denn jenseits des „werbewirksamen“ Rahmens ist diese Musik so lebendig, anschaulich, feinfühlig und einzigartig, dass sie uns in ihren Bann zieht und uns zum Nachdenken zwingt: Wie ist es möglich, dass wir nach so vielen Jahren des Wiederkäuens, der revolutionären Visionen und wechselnder Erfolge immer noch die Kraft haben, unsere Herangehensweise zu erneuern und dabei eine persönliche Interpretation zu bewahren?

Wir haben nicht nach Extremen gestrebt, nicht nach Originalität um jeden Preis, nicht nach jenen Nuancen oder jenem Tempo, das „niemand“ je gespielt hat, und auch nicht nach einer Edition, die alles in Frage stellt... Wir haben mit unserer ganzen Aufrichtigkeit gespielt, mit den Emotionen, die jeder von uns in Italien und insbesondere in Venedig aufgenommen hat, und wir haben dieses Werk unzählige Male aufgeführt, sowohl im klassischen Rahmen als auch zusammen mit Kindern, Schauspielern oder Tänzern.

Vor kurzem erschütterte die Begegnung mit den Tänzern von Mourad Merzouki unsere Sinne: Unser Gleichgewicht, unsere Atmung, die Momente des Schwebens und der Entspannung erschienen in einem neuen Licht und unsere Körper wandelten sich allmählich. Wir wurden beweglich, seiltänzerisch und springend, aber vor allem wurden wir „ganz Ohr“ und spontan.

La La Follia für zwei Violinen und Basso continuo ist ein Tanz, dessen Ursprünge weit zurückreichen (bis zum Ende des 16. Jahrhunderts in Portugal) und der sich durch Variationen auszeichnet, die den Zuhörer berühren, überfordern oder überwältigen, sodass er nicht unbeteiligt und regungslos verharren kann, während er zuhört.

Und dazu kommt die Stimme. Die Stimme „und“ die Geige.

Als wir im September 2022 die Bibliothek des Marcello-Konservatoriums in Venedig betraten, führte uns unser Gastgeber zu einer außergewöhnlichen Partitur von Vivaldi, die 2002 in den Archiven des Konservatoriums entdeckt wurde und das einzige Manuskript von Vivaldis Hand in Venedig darstellt: die berühmte Arie „Sovvente il sole“ aus *Andromeda Liberata*.

Die Arie wurde seitdem oft gespielt und aufgenommen, aber wir wollten sie in der besonderen Atmosphäre des sizilianischen Theaters der italienischen Botschaft in Paris erklingen lassen, und zwar in ihrer ursprünglichen Tonart e-Moll. Die Arie wurde seitdem oft gespielt und aufgenommen, aber wir wollten sie in der besonderen Atmosphäre des sizilianischen Theaters der italienischen Botschaft in Paris erklingen lassen, und zwar in ihrer ursprünglichen Tonart e-Moll.

Durch den Einsatz der leeren Saiten hat die Violine alle Freiheiten, um mit ihren beruhigenden Strahlen die poetischste und bewegendste Gesangslinie auszuleuchten, die je für diese Instrumentenkombination geschrieben wurde...

JULIEN CHAUVIN

Schon in jungen Jahren interessierte sich Julien Chauvin für die Revolution auf dem Gebiet der Barockmusik und der Renaissance der Aufführungspraxis auf alten Instrumenten. Seine Ausbildung absolvierte er in den Niederlanden am Königlichen Konservatorium in Den Haag.

Um seinen Wunsch zu verwirklichen, eine berühmte Formation aus dem 18. Jahrhundert wiederzubeleben, gründete Julien Chauvin im Jahr 2015 das Ensemble Le Concert de la Loge. Außerdem spielt er weiterhin im 2007 gegründeten Quatuor Cambini-Paris.

Bei Opernproduktionen wie Lemoynes *Phèdre* und Isouards *Cendrillon*, Haydns *Armida*, Mozarts *Entführung aus dem Serail* oder Sacchinis *Chimène, ou le Cid übernahm* Julien Chauvin die musikalische Leitung.

Auch bei anderen Ensembles ist Julien Chauvin als Gastdirigent gefragt: u.a. das Orchester Esterházy Hofkapelle, das Orchestre de Chambre de Paris, das Orchester der Oper von Limoges, das Orkiestra Historyczna in Katowice, das Folger Consort in Washington, Les Violons du Roy, das Kammerorchester Basel und das Gürzenich-Orchester in Köln.

Chauvins umfangreiche Diskographie umfasst konzertante Werke von Vivaldi, Haydn, Mozart, Beethoven und Berlioz, die von der Kritik hoch gelobt wurden (Diapason d'or, Choc de *Classica*, *Gramophone*, etc.). Seine Einspielungen erschienen bei den Labels Alpha, Naïve, Aparté, Eloquentia und Ambroisie.

LE CONCERT DE LA LOGE

Der Geiger Julien Chauvin gründete im Januar 2015 ein neues Ensemble, das auf historischen Instrumenten spielt: Le Concert de la Loge. Ursprünglich bekannt geworden durch die Bestellung der *Pariser Sinfonien* bei Joseph Haydn, spielt dieses Ensemble in seiner heutigen Form Programme mit variabler Besetzung in den Bereichen Kammermusik, Sinfonie und Oper. Chauvin leitet es als Konzertmeister oder als Dirigent, und das breitgefächerte Repertoire umfasst Musik vom Barock bis zum Beginn des 20. Jahrhunderts. Mit dieser Neugründung sollen auch innovative Konzertformen erkundet werden, die an die Spontaneität und die Gepflogenheiten des späten 18. Jahrhunderts anknüpfen.

Le Concert de la Loge ist auf Tournee in vielen Sälen zusammen mit namhaften Solisten wie etwa Karina Gauvin, Sandrine Piau, Philippe Jaroussky und Justin Taylor aufgetreten. Das Ensemble hat Haydns *Pariser Sinfonien* auf sechs CDs eingespielt und widmet sich der Wiederentdeckung unbekannter Werke.

Die Gesamtaufnahme der Pariser Sinfonien, das Album *Si J'ai Aimé* mit romantischen Liedern und die Aufnahme Vivaldi *Il Teatro* wurden von der Kritik hoch gelobt. Die CD *Rivales* wurde mit dem Gramophone Voice & Ensemble Award 2023 ausgezeichnet.

ANTONIO VIVALDI
(1678-1741)

ANDROMEDA LIBERATA

Anonymous

7 Sovvente il sole

Sovvente il sole risplende in cielo
più bello e vago se oscura nube già
l'offuscò.

E il mar tranquillo quasi senz'onda
talor si scorge se ria procella pria lo
turbò.

Le soleil souvent au ciel resplendit
Plus radieux et plus beau après avoir été
voilé par un nuage obscur.

Et l'on découvre la mer tranquille, sans
presque une vague,
Après qu'elle a été troublée par une
violente tempête.

Often the sun glows in the sky
More radiantly, when a dark cloud has
passed across it.

And the calm ocean seems almost
motionless,
After being raked by a violent storm.

Le violon dit « de Madame Adélaïde

L'histoire du violon de Madame Adélaïde, propriété du musée du château de Versailles depuis 1938, est aussi passionnante que rocambolesque...

Ce violon de l'école napolitaine, orné de dix fleurs de lys et de décorations à la gomme laque, est découvert par le violoniste Marius Casadesus (le frère du chef d'orchestre Henri Casadesus). Suivant une pratique courante à l'époque, les fleurs de lys sont placées aux quatre coins de l'instrument et au niveau des talons sur le dos, tandis que des losanges et des ronds sont incrustés en alternance entre les doubles filets.

Marius Casadesus se prend alors à rêver sur le passé de cet instrument, jusqu'à en faire un objet de légende : selon ses écrits – conservés dans le dossier du violon au château de Versailles –, l'instrument avait été « commandé par Madame Adélaïde, l'une des filles de Louis XV, au célèbre luthier Nicola Gagliano » et il va même jusqu'à indiquer plus loin que Wolfgang Amadeus Mozart l'aurait joué, lors de son premier voyage à Versailles en 1763-1764.

Dans le même temps, il annonce avoir retrouvé le manuscrit partiel d'un concerto inédit de Mozart, que ce dernier aurait composé à l'occasion de sa rencontre avec la famille royale française et qu'il aurait dédié à Madame Adélaïde.

Marius Casadesus réalise l'orchestration du morceau qui devient le « concerto Adélaïde » et qui sera enregistré par Yehudi Menuhin avec Pierre Monteux pour EMI en mai 1934.

Fort de ces éléments historiques – alors incontestés –, Marius Casadesus organise une souscription pour acquérir le violon, afin de le proposer en donation au musée de Versailles, et le 30 juin 1938, le fameux violon « royal » entre dans les collections du château. La mention de l'inventaire (Vmb 14289) stipule : « Don anonyme par l'intermédiaire de Marius Casadesus ».

L'histoire aurait pu s'arrêter là, mais quelques années plus tard, en 1977, après d'insistantes demandes de musicologues et de maisons d'édition de pouvoir étudier le fameux manuscrit de Mozart, Marius Casadesus dut avouer qu'il avait lui-même composé le concerto, dans le style du maître salzbourgeois...

De nos jours, plusieurs points restent obscurs, il est revanche clairement établi que ce violon sort bien des mains du maître napolitain Nicola Gagliano. Sa sonorité est restée exceptionnelle, plus de 250 ans après sa fabrication, et il est en parfait état de conservation.

Julien Chauvin

“Madame Adélaïde’s violin”

The story of Madame Adélaïde’s violin, in the possession of the Museum of the Château de Versailles since 1938, is as fascinating as it is extraordinary.

This violin from the Neapolitan school, decorated with ten fleurs-de-lis and shellac ornamentation, was discovered by the violinist Marius Casadesus, the brother of the conductor Henri Casadesus. As was common practice at the time, the fleurs-de-lis are placed on the four corners of the instrument and on the saddle on the back, while lozenges and circles are inlaid in alternation between the double purfling.

Marius Casadesus began to imagine what the instrument’s past might have been, turning it into a legendary object in the process. According to documents in his hand that are now kept in the violin dossier at the Château de Versailles, the instrument had been commissioned by Madame Adélaïde, one of the daughters of Louis XV, from the famous violin-maker Nicola Gagliano; he even went so far as to say that Wolfgang Amadeus Mozart would have played it during his first trip to Versailles in 1763-1764.

He also announced that he had found part of a manuscript of an unpublished concerto by Mozart, stating that it was composed on the occasion of Mozart’s meeting the French royal family, and that it was dedicated to Madame Adélaïde.

Marius Casadesus orchestrated the piece, which became known as the ‘Adélaïde concerto’; it was subsequently recorded by Yehudi Menuhin with Pierre Monteux for EMI in May 1934.

On the strength of this historical evidence — accepted without any dissenting opinion at the time — Marius Casadesus organised a subscription to purchase the violin with the intention of donating it to the Musée de Versailles: the famous ‘royal’ violin became a part of the Château’s collection on 30 June 1938. Its inventory entry (Vmb 14289) reads: “Anonymous donation via Marius Casadesus”.

The story could well have ended there, except that many years later, after insistent requests from musicologists and publishers to study Mozart’s famous manuscript, Marius Casadesus was compelled to admit in 1977 that he himself had composed the concerto in the style of the Salzburg master.

A number of points remain unclear even today, although it has nonetheless been clearly established that this violin was indeed made by the Neapolitan master luthier Nicola Gagliano. Not only has its sound remained exceptional, more than two hundred and fifty years after it was made, but it is also in a perfect state of preservation.

Julien Chauvin

Die Geige namens „Madame Adélaïde“

Die Geschichte der Violine der Madame Adélaïde, die sich seit 1938 im Besitz des Museums des Versailler Schlosses befindet, ist ebenso spannend wie abenteuerlich...

Diese Geige aus der neapolitanischen Schule, die mit zehn Lilien und Schellackverzierungen geschmückt ist, wurde von dem Geiger Marius Casadesus (dem Bruder des Dirigenten Henri Casadesus) entdeckt. Einer damals üblichen Praxis folgend, sind die Lilien an den vier Ecken des Instruments und auf der Rückseite angebracht, während zwischen den doppelten Randeinlagen abwechselnd Rauten und Kreise eingelassen sind.

Marius Casadesus geriet über die Vergangenheit dieses Instruments ins Träumen und machte es sogar zu einem legendären Objekt: Laut seinen Aufzeichnungen – die in der Akte über die Violine im Schloss von Versailles aufbewahrt werden – wurde das Instrument „von Madame Adélaïde, einer der Töchter von Ludwig XV, bei dem berühmten Geigenbauer Nicola Gagliano in Auftrag gegeben“, und er geht sogar so weit, weiter auszuführen, dass Wolfgang Amadeus Mozart es während seiner ersten Reise nach Versailles in den Jahren 1763/64 gespielt haben soll.

Gleichzeitig verkündete er, dass er das unvollständige Manuskript eines unveröffentlichten Konzerts von Mozart gefunden habe, das dieser anlässlich seines Treffens mit der französischen Königsfamilie komponiert und Madame Adélaïde gewidmet haben soll.

Marius Casadesus orchestrierte das Werk, das als „Concerto Adélaïde“ bekannt wurde; Yehudi Menuhin nahm es im Mai 1934 unter Pierre Monteux für EMI auf.

Auf der Grundlage dieser – damals nicht angezweifelte – historischen Fakten organisierte Marius Casadesus eine Spendenaktion zum Erwerb der Geige, um sie dem Museum von Versailles als Schenkung anzubieten. Am 30. Juni 1938 wurde die berühmte „königliche“ Geige in die Sammlungen des Schlosses aufgenommen. Im Inventarverzeichnis (Vmb 14289) heißt es: „Anonyme Schenkung durch Vermittlung von Marius Casadesus.“

Die Geschichte hätte hier enden können, doch 1977 musste Marius Casadesus nach hartnäckigen Anfragen von Musikwissenschaftlern und Verlagen, das berühmte Mozart-Manuskript untersuchen zu dürfen, zugeben, dass er das Konzert selbst im Stil des Salzburger Meisters komponiert hatte...

Bis heute bleiben viele Fragen ungeklärt, aber es ist eindeutig erwiesen, dass diese Geige aus der Hand des neapolitanischen Meisters Nicola Gagliano stammt. Sie hat auch mehr als 250 Jahre nach ihrer Herstellung noch immer einen ausgezeichneten Klang und ist in einwandfreiem Erhaltungszustand.

Julien Chauvin



Recorded in February 2023 at the Théâtre sicilien de l'Ambassade d'Italie en France (Paris)

Ken Yoshida RECORDING PRODUCER, EDITING & MASTERING

Peter Lockwood ENGLISH TRANSLATION

Susanne Lowien GERMAN TRANSLATION

Valérie Lagarde DESIGN & **Julien Ysebaert** ARTWORK

Marco Borggreve COVER PHOTO

Felix Knecht INSIDE PHOTO (P.18)

Lucie Locqueneux INSIDE PHOTOS (P.8-9)

ALPHA CLASSICS

Didier Martin DIRECTOR

Louise Burel PRODUCTION

Amélie Boccon-Gibod EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 1005 © & © LE CONCERT DE LA LOGE / ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE 2023

L'AMBASSADE D'ITALIE EN FRANCE

L'hôtel particulier qui abrite l'Ambassade d'Italie depuis 1937 a été construit entre 1732 et 1733. Il est habituellement appelé « Hôtel de La Rochefoucauld-Doudeauville », du nom de la famille qui l'a possédé pendant près d'un siècle, ou encore « Hôtel de Boisgelin », en souvenir du prélat qui en fut le locataire à la fin du XVIII^e siècle.

Le 21 avril 1937 l'Hôtel de Boisgelin fut acheté par la « Caisse des Dépôts et Consignations », à la suite d'une convention, il fut donné en emphytéose au gouvernement italien et devint le siège de l'Ambassade d'Italie à Paris.

À titre de réciprocité, le Palais Farnese, siège actuel de l'Ambassade de France à Rome, fut offert au Gouvernement français. L'architecte français, Henri Parent, fut l'auteur d'importants travaux.

L'escalier d'honneur, en marbre de style Louis XIV, s'inspire de l'escalier de la reine à Versailles et de celui de l'Hôtel Matignon.

Les murs au-dessus de l'escalier sont ornés de tapisseries de Gobelins, réalisées entre 1740 et 1762.

THÉÂTRE SICILIEN

« Il Teatrino siciliano » datant du XVIII^e siècle provient du « Palazzo Butera » de Palerme en Sicile.

Il fut transporté à Paris par son ancien propriétaire, le duc Lanza di Branciforte di Camastra, qui s'installa à Paris au début du XX^e siècle à la suite de son mariage avec Rose-Blanche Ney d'Elchingen, descendante du maréchal de Napoléon. En 1937, moment où l'hôtel de La Rochefoucauld-Doudeauville devint l'Ambassade d'Italie, le décor fut installé par l'architecte décorateur Adolphe Loewi, spécialiste de l'art vénitien du XVIII^e siècle, qui y apporta quelques remaniements et ajouts. Partout, des oiseaux et des personnages occupent les panneaux parsemés de fleurs. Des figures allégoriques et mythologiques côtoient d'autres représentations de la « Commedia dell'Arte », dans un effet d'ensemble imaginaire et exotique, propre au goût du XVIII^e siècle.

Sur la porte en vantaux, en bois sculpté et miroirs, des Amours volent dans les airs en tenant des guirlandes.

Le plafond décoré de motifs en stuc, de fleurs et de feuilles en plâtre, est inspiré du Palais de Palerme.

Les lustres et les appliques proviennent du palais de Pola de l'impératrice Marie-Thérèse (1717-1780).

Les Quatre Saisons de Vivaldi sont une œuvre emblématique de la musique de concert italienne. C'est avec grand plaisir que nous avons accueilli l'enregistrement de ce disque à l'Ambassade d'Italie à Paris.

Emanuela D'Alessandro, Ambassadrice d'Italie en France



ALSO AVAILABLE



ALPHA 776



ALPHA 824



ALPHA 875



ALPHA 919